



## Les filières professionnelles du deuxième cycle du secondaire améliorent-elles les perspectives d'emploi des jeunes adultes ?

- Pour un tiers de la population des pays de l'OCDE, le niveau de formation le plus élevé atteint est un diplôme d'une filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. On estime qu'environ la moitié de cette population obtiendra un diplôme d'une filière professionnelle au cours de sa vie.
- Suivre le rythme des évolutions technologiques de l'industrie peut représenter une entreprise coûteuse, mais les partenariats avec les employeurs aident à répartir les coûts des filières professionnelles.
- Si les qualifications professionnelles offrent aux jeunes de solides chances de trouver un emploi, elles sont parfois perçues comme un pis-aller, ce qui diminue globalement leur valeur sur le marché de l'emploi.
- Les pays doivent s'assurer que leurs filières professionnelles offrent à tous les élèves les compétences de base dont ils ont besoin sur le marché de l'emploi et dans la vie, ainsi qu'une opportunité de progresser jusqu'à l'enseignement tertiaire s'ils le désirent.

Dans les pays de l'OCDE, employeurs, enseignants et élèves s'intéressent de plus en plus aux filières professionnelles<sup>1</sup> dans l'espoir de faciliter la transition des études à l'emploi. Au moment où le chômage touche durement les plus jeunes générations, de récentes données de l'OCDE montrent que les filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont à même d'améliorer les chances des diplômés sur le marché de l'emploi.

Or, les formations à vocation professionnelle désignent tout un éventail de programmes et de systèmes d'éducation. La souplesse étant l'un de ses atouts majeurs, l'enseignement professionnel recouvre de nombreux types de programmes et de pratiques, et ce à différents niveaux d'enseignement. Une telle variété rend difficiles les comparaisons internationales des données et l'identification des meilleures pratiques à adopter dans tous les pays.

### *Les filières professionnelles : une pratique ancienne confrontée à des défis nouveaux*

Dans plusieurs pays européens, les filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire existent depuis des dizaines d'années et sont maintenant bien établies. En Allemagne, en Autriche, en Pologne, en République slovaque, en République tchèque et en Slovénie, le diplôme d'une filière professionnelle du deuxième cycle du secondaire est la plus haute qualification atteinte par au moins la moitié de la population, tandis que la moyenne de l'OCDE se situe à un tiers des individus (34 %). Dans d'autres pays comme la Belgique et les Pays-Bas, bien que les taux d'obtention de diplômes soient moins élevés, les filières professionnelles représentent une composante importante de la formation obligatoire.

Les filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire parviennent à donner aux jeunes adultes (25-34 ans) les compétences de base qui leur permettent de trouver un emploi ; ainsi, en moyenne, 79 % des jeunes adultes titulaires d'un diplôme d'une filière professionnelle sont employés. Cependant, dans un certain nombre de pays, les filières professionnelles sont confrontées à d'importants défis. En effet, elles sont souvent stigmatisées comme une option de « seconde classe » et la proportion de titulaires d'un diplôme professionnel qui décident de poursuivre leurs études au niveau tertiaire est faible. Les actifs qui ne sont titulaires que d'un diplôme d'une filière professionnelle du deuxième cycle du secondaire font face à de sérieux désavantages tels que des compétences de base trop faibles et des niveaux de salaires peu élevés.

1. Dans cet article, les données sur les filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire peuvent faire référence à la combinaison de programmes professionnels du deuxième cycle du secondaire avec des programmes préprofessionnels, ou avec des programmes professionnels de l'enseignement post-secondaire non tertiaire.

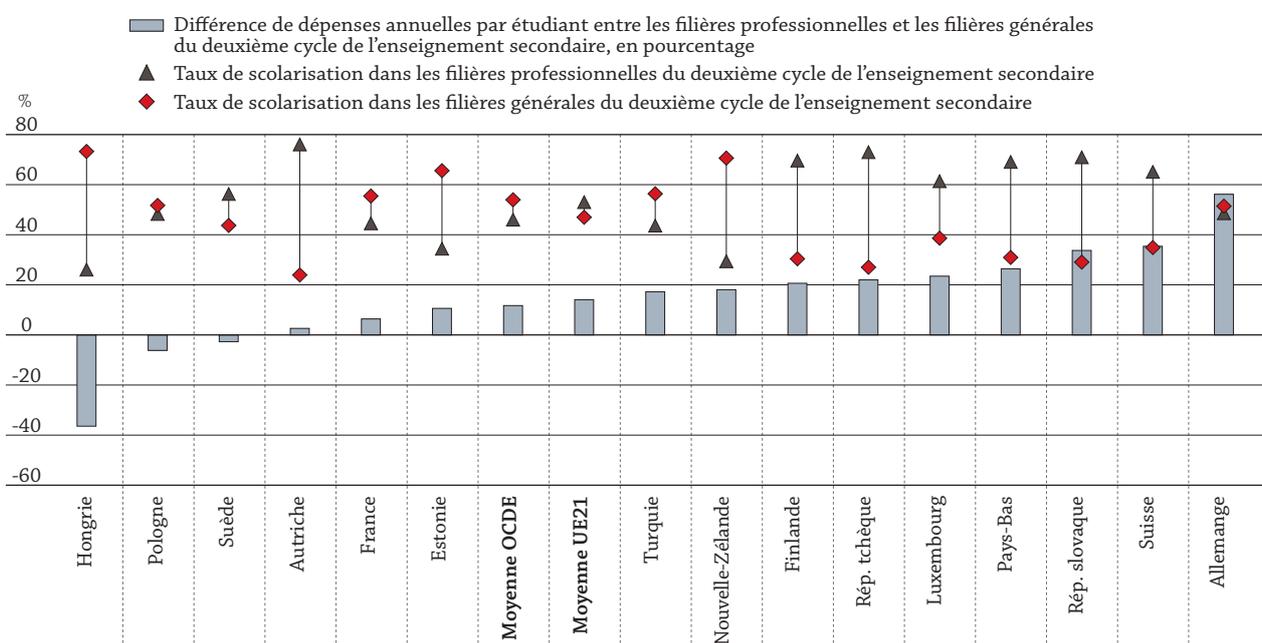


### Les filières professionnelles entraînent un investissement significatif...

Les filières professionnelles doivent rester au fait des développements technologiques des secteurs industriels auxquels elles préparent et lorsque l'on inclut le coût des enseignants et des infrastructures, le tout représente généralement une entreprise coûteuse.

Les dépenses annuelles moyennes (de sources publiques ou privées) par étudiant inscrit dans une filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont 12 % plus élevées que les mêmes dépenses par étudiant inscrit dans une filière générale. Cependant, la différence de coût peut varier fortement d'un pays à l'autre.

#### Différence de dépenses annuelles par étudiant et de taux de scolarisation entre les filières professionnelles et les filières générales<sup>2,3</sup>



Les pays sont classés par ordre croissant de la différence de dépenses annuelles par élève entre les filières professionnelles et les filières générales du deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Source : OCDE (2013), *Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE*, indicateurs B1 et C1 ([www.oecd.org/edu/rse.htm](http://www.oecd.org/edu/rse.htm)).

#### Lecture du graphique

Les barres montrent la différence (en pourcentage) de dépenses annuelles selon la filière dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Lorsque la valeur est positive, la barre représente les dépenses supplémentaires par étudiant inscrit dans une filière professionnelle en pourcentage des dépenses par étudiant inscrit dans une filière générale. De même, lorsque la valeur est négative, la barre représente les dépenses supplémentaires par étudiant inscrit dans une filière générale par rapport aux dépenses par étudiant inscrit dans une filière professionnelle.

Des taux de scolarisation élevés et la différence de dépenses par étudiant suggèrent que pour les pays situés à droite du graphique, le coût global des filières professionnelles est beaucoup plus élevé que le coût des filières générales. On observe ce cas de figure notamment en Allemagne, en République slovaque et en Suisse, où les taux de scolarisation s'échelonnent entre 50 % et 71 % et les dépenses annuelles par étudiant inscrit dans une filière professionnelle sont au moins 34 % supérieures aux dépenses par étudiant inscrit dans une filière générale.

Dans d'autres pays, comme l'Estonie, la Nouvelle-Zélande et, à un degré moindre, la Turquie, les taux de scolarisation dans les filières générales sont plus élevés mais l'investissement par élève inscrit dans une filière professionnelle reste important. En Pologne et en Suède, les filières professionnelles affichent des taux de scolarisation élevés mais les dépenses par étudiant restent faibles.

2. Dans ce graphique et dans le suivant, la moyenne de l'OCDE pour les dépenses annuelles par étudiant inscrit dans une filière professionnelle du deuxième cycle du secondaire est différente de celle publiée dans *Regards sur l'éducation 2013* en raison de mises à jour récentes des données.

3. Le lecteur notera que les dépenses de sources privées au titre des filières professionnelles peuvent être sous-estimées et atteindre un montant conséquent dans certains pays.



## ... mais les retours sur investissement sont tout aussi significatifs.

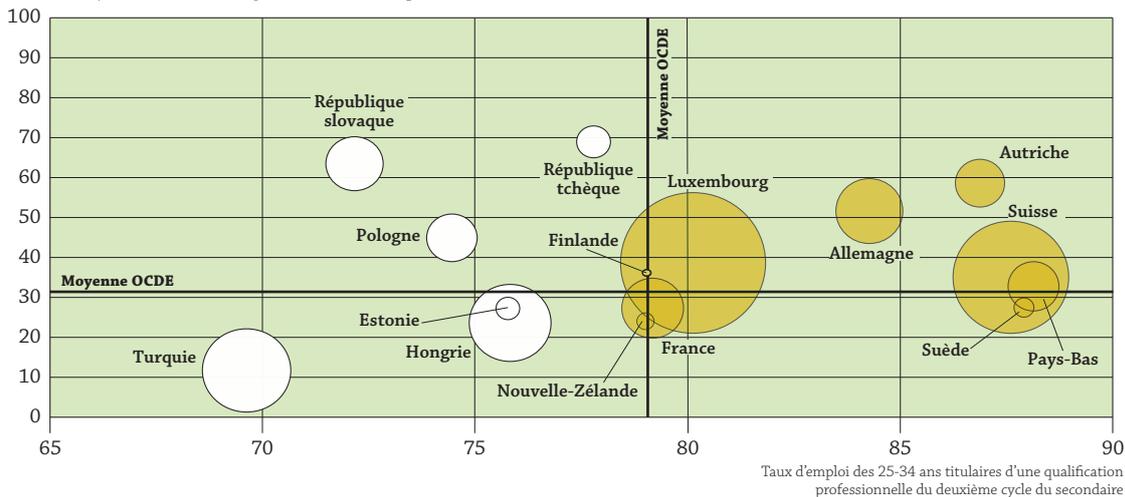
Le succès des filières professionnelles s'explique notamment par leur effet d'offre : elles fournissent une main d'œuvre qualifiée pour soutenir et contribuer à développer des secteurs industriels qui, à leur tour, recherchent des actifs possédant des qualifications professionnelles. Cependant, la configuration du marché de l'emploi n'est pas la même dans tous les pays où l'on fait état d'une forte scolarisation dans les filières professionnelles.

À l'unique exception de l'Autriche, les pays où les jeunes adultes titulaires d'une qualification professionnelle disposent de meilleures opportunités d'emploi sont ceux dans lesquels un diplôme d'une filière professionnelle est le niveau d'enseignement le plus élevé atteint par environ la moitié de la population, ou moins. Ce sont aussi les pays où les dépenses par étudiant inscrit dans une filière professionnelle sont les plus élevées (indiqués en jaune dans le graphique ci-dessous).

### Dépenses d'éducation, niveau de formation et taux d'emploi des jeunes adultes

- Pays où les dépenses au titre des filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire se situent **au-dessus** de la moyenne de l'OCDE
- Pays où les dépenses au titre des filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire se situent **en-deça** de la moyenne de l'OCDE

Pourcentage de 25-34 ans dont la qualification professionnelle du deuxième cycle du secondaire est le plus haut niveau d'enseignement atteint



Source : OCDE (2013), *Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE*, indicateurs A1, A5 et B1 ([www.oecd.org/edu/rse.htm](http://www.oecd.org/edu/rse.htm)).

#### Lecture du graphique

Ce graphique compare les filières professionnelles en tenant compte de la part des 25-64 ans dont la qualification professionnelle du deuxième cycle du secondaire est le plus haut niveau d'enseignement atteint (ordonnée) et du taux d'emploi parmi cette population (abscisse). La différence des dépenses par étudiant par rapport à la moyenne de l'OCDE est représentée par la taille des bulles.

Dans des pays tels que la Suisse, où les dépenses par étudiant sont bien supérieures à la moyenne de l'OCDE, la demande de qualifications professionnelles est forte parmi les étudiants comme parmi les employeurs : pour environ 35 % des ressortissants suisses de 25-34 ans, la qualification professionnelle est le plus haut niveau d'enseignement atteint, et 88 % d'entre eux sont employés. En revanche, en République Slovaque, où la demande des étudiants est également élevée et où pour 63 % des jeunes adultes, la qualification professionnelle est le plus haut niveau d'enseignement atteint, les dépenses par étudiant et les taux d'emploi (72 %) se situent au-dessous de ceux des autres pays de l'OCDE.

### Les programmes emploi-études sont très attractifs

Les étudiants scolarisés dans des filières professionnelles bénéficient largement de l'amélioration de leurs compétences sur le lieu de travail et les programmes de formation peuvent eux aussi bénéficier des partenariats avec les entreprises. Combiner l'apprentissage en milieu scolaire et en milieu professionnel au sein d'une formation intégrée permet de favoriser l'emploi des étudiants issus de filières professionnelles, d'actualiser en permanence l'offre de formation et de partager les coûts de la formation avec les employeurs.



### Systèmes de formation en alternance

Dans certains systèmes, l'apprentissage en milieu scolaire est étroitement associé à l'apprentissage en milieu professionnel. Des exemples de ce type de formation en alternance existent en Allemagne, en Autriche, au Luxembourg, aux Pays-Bas et en Suisse. L'un des atouts de cette pratique est sa capacité à forger des partenariats public-privé, permettant aux partenaires sociaux et aux employeurs de s'impliquer dans le développement des filières professionnelles, notamment dans la définition des programmes d'enseignement. Dans nombre de ces systèmes, les employeurs investissent de façon significative dans les filières professionnelles en finançant l'apprentissage et en assumant les coûts liés aux enseignants et aux équipements.

En Allemagne et en Suisse, 10 % ou plus des jeunes de 15 à 29 ans sont scolarisés dans des programmes de formation en alternance et au moins 40 % des étudiants de filières professionnelles le sont. En Autriche, en République slovaque et en République tchèque, ces programmes sont également courants mais à un moindre degré, accueillant de 29 % à 35 % des étudiants de filières professionnelles.

Toutefois, les taux de scolarisation montrent que la plupart des systèmes n'exploitent pas beaucoup les programmes de formation en alternance. Selon la moyenne de l'OCDE, seulement 12 % de tous les étudiants des filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont inscrits dans des programmes de formation en alternance.

### Les filières professionnelles font également face à d'importants défis

Malgré tous leurs avantages, les filières professionnelles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire présentent parfois quelques inconvénients.

Seule une petite proportion d'étudiants suivent une formation de l'enseignement tertiaire après avoir décroché un diplôme d'une filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ; ainsi, parmi les pays affichant un taux élevé de scolarisation dans les filières professionnelles, ce n'est qu'en Nouvelle-Zélande que les taux d'obtention d'un diplôme de l'enseignement tertiaire sont plus élevés que les taux d'obtention d'un diplôme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les conséquences de cet état de faits sont significatives pour les actifs : on ne dénombre aucun pays de l'OCDE où le salaire des actifs dont la qualification professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire est le niveau d'études le plus élevé atteint parvient au même niveau que le salaire des individus titulaires d'un diplôme de l'enseignement tertiaire, et cet écart tend à se creuser avec l'âge.

Par ailleurs, les titulaires d'un diplôme du deuxième cycle du secondaire font souvent face à d'autres désavantages. L'Évaluation des compétences des adultes (PIAAC) a démontré la valeur des compétences de base telles que la littératie et la numératie. Ces compétences augmentent les opportunités sur le marché de l'emploi mais permettent également aux individus de vivre mieux. Les données du PIAAC montrent que les titulaires d'une qualification d'une filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire font généralement état de compétences de base plus faibles que les titulaires d'un diplôme de filière générale du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En outre, dans les pays où les filières professionnelles et générales sont plus clairement cloisonnées (c'est-à-dire où les passerelles entre filières sont moins nombreuses, et où les étudiants sont tout de suite orientés vers l'une ou l'autre filière), les données indiquent que la différence de niveau de littératie tend à être plus importante (OCDE, 2013).

### Références

OCDE (2013), *Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013 : Premiers résultats de l'Évaluation des compétences des adultes*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264204096-fr>

**Pour conclure** Les données montrent que dans les pays de l'OCDE, près de la moitié de la population actuelle (soit 47 %) décrochera un diplôme d'une filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire au cours de sa vie. Les pays peuvent tirer profit de l'investissement dans les filières professionnelles en formant des partenariats avec les employeurs afin de partager les coûts et d'offrir aux étudiants un enseignement pratique bien intégré. Ils doivent en revanche s'assurer que ces derniers disposent des mêmes opportunités que leurs pairs scolarisés dans les filières générales de développer leurs compétences de base et d'évoluer vers l'enseignement tertiaire.

#### Voir :

[www.oecd.org/edu/rse/htm/](http://www.oecd.org/edu/rse/htm/)  
[www.oecd.org/site/piaac/](http://www.oecd.org/site/piaac/)

#### Consulter :

OCDE (2013), *Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE.  
OCDE (2013), *Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013 : Premiers résultats de l'Évaluation des compétences des adultes*, Éditions OCDE.

#### Pour plus d'informations, contacter :

Rodrigo Castañeda Valle  
([Rodrigo.Castanedavalle@oecd.org](mailto:Rodrigo.Castanedavalle@oecd.org))

#### Le mois prochain :

*Quel est l'impact de la crise économique sur les budgets de l'éducation ?*